

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : 1 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

LE COMPLEXE OSORIEN

Dans une note récente ⁽¹⁷⁾ nous avons été amené à séparer les grands *Osorius* d'Amérique du Sud, dont le génotype est *O. brasiliensis* GUÉRIN-MÉNEVILLE, des espèces africaines, pour lesquelles nous avons créé le genre *Afrosorius*. Les espèces de taille petite ou moyenne appartiennent à d'autres genres, bien différenciés. La conformation de l'édéage étant la confirmation de la valeur générique des caractères morphologiques externes.

Les « *Osorius* » sensu auct. se ressemblent parfois extrêmement entre eux, ayant même un édéage quasi identique. Cependant, il y a toujours des caractères tenus mais constants qui sont fournis, notamment, par l'encolure et le 6^e tergite découvert. C'est pourquoi, lors de la préparation ou repréparation des « *Osorius* », il faut écarter la tête du pronotum, sans l'en détacher cependant, et bien libérer le 6^e tergite découvert.

Nous considérons comme arrière de la tête la partie non couverte par le pronotum au repos, c'est-à-dire là où s'arrêtent les reliefs longitudinaux ou la ponctuation normale. De ce fait les tempes sont extrêmement réduites si pas nulles.

Nous appellerons encolure l'arrière de la masse céphalique jusqu'à l'orifice occipital. Cette partie comprend toujours une zone postérieure densément striée quelque peu transversalement ou réticulée, précédée d'une zone ponctuée, parfois réduite ou absente, et d'une zone précéphalique située tout en avant, en arrière de la base de la ligne médiane de la tête.

Le 6^e tergite découvert a souvent une microsculpture ou une ponctuation, si pas une pubescence, nettement différente de celle du tergite précédent. Le 7^e tergite découvert varie également en sculpture, mais surtout donne de bons caractères par la garniture de son bord postérieur et particulièrement par la conformation des angles qui peuvent être prolongés en dent, épine ou crochet.

Par contre, les pattes sont généralement désespérément semblables dans le cadre du genre. Seuls certains *Neosorius* présentent des variations et encore par groupe d'espèces.

⁽¹⁷⁾ G. FAGEL, Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*. XLVIII : Sur quelques *Osoriinae* du Golfe de Guinée (*Rev. Franç. d'Ent.*, 25, 1958, pp. 26-32).

En règle générale il n'y a pas de caractères sexuels secondaires, ce qui oblige à disséquer au hasard. Quand ils existent, ces caractères ne sont qu'exceptionnellement spécifiques et se présentent sous la forme d'une dépression au 6^e sternite.

Les « *Osoarius* » avaient surtout été récoltés sous les écorces. Les belles récoltes d'humicoles de N. LELEUP, ont fait connaître de multiples espèces inédites, particulièrement parmi les formes de taille réduite. Il semble que si certaines espèces sont localisées, d'autres ont une large aire de dispersion, et que si certaines localités ne paraissent recéler qu'une seule espèce, d'autres, par contre, offrent un grouillement spécifique à peine imaginable, le mont Hoyo, par exemple.

De nombreuses régions d'Afrique noire n'ont pas encore fourni d'« *Osoarius* » ou tellement peu qu'on peut estimer avec raison que leur faune est très mal connue. Nous envisageons particulièrement le Sénégal, la région tchadienne, l'Abyssinie, la plus grande partie de l'Afrique orientale et toute l'Afrique du Sud. Pour le reste du Continent noir seuls les exemplaires trouvés sous les écorces furent récoltés, sauf au Congo Belge et en Angola ⁽¹⁸⁾ où de l'humus mis en appareil de BERLESE a fourni de nombreuses espèces.

Ceci laisse supposer que les espèces décrites ci-après ne forment qu'une partie assez faible du contingent africain. A moins qu'on estime que le Congo Belge est le centre de dispersion de ces genres, ce qui semble bien hasardeux à dire.

Il est devenu de mode, ces derniers temps, de décider catégoriquement quel est le lieu d'origine d'un groupe d'espèces ou de genres, ce en se basant sur des récoltes faites sérieusement, généralement sur un seul point du globe. Il est normal qu'ainsi on trouve que ce lieu de la Terre est celui où ces espèces ou ces genres sont beaucoup plus abondamment représentés. Cette affirmation est terriblement hasardeuse, car, enfin, rien ne prouve que de mêmes récoltes, faites avec les mêmes techniques et, si possible, par le même récolteur, dans un autre endroit, ne donneraient pas une deuxième prolifération d'espèces ou de genres.

Ce ne sera que lorsque, théoriquement, toute la surface terrestre aura été aussi intensément prospectée, qu'on pourra en s'aidant de la paléogéographie, tirer des conclusions ayant une base solide. En attendant il ne s'agit que de spéculations.

TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS.

1. Rebord basilaire des élytres rencontrant le rebord latéral en formant sur l'épaule une dent nette; tibia antérieur étroit, à tranche supérieure avec de longues expansions digitées sur lesquelles s'insèrent de longues épines, face externe avec de très longues et fortes soies épineuses et

(18) Ces derniers matériaux ont été en partie étudiés par feu CAMERON.

- quelques très longs poils, 4^e article des tarsi nettement plus petit que le précédent; édéage arqué, sans « bec » net, ouvert jusqu'au sommet, pas de style évaginable *Osoriocanthus* nov. gen.
- Rebord latéral des élytres se continuant sur l'épaule en courbe nette ne portant jamais de saillie anguleuse; 4^e article des tarsi jamais plus petit que le précédent, édéage avec un « bec » qui n'est jamais ouvert jusqu'au sommet, avec ou sans style évaginable 2
2. Tranche supérieure du tibia antérieur à épines insérées directement sur le bord, sans digitations, face externe portant uniquement des soies et poils mais pas d'épines courtes et fortes; édéage asymétrique, à ouverture latérale, pas de style évaginable; taille toujours faible *Osoriellus* nov. gen.
- Tranche supérieure du tibia antérieur ayant presque toujours au moins les épines distales insérées sur des prolongements digités, face externe portant toujours une ou plusieurs rangées de courtes et fortes épines, édéage symétrique à ouverture à la face supéro-postérieure, avec ou sans style évaginable 3
3. Épines de la tranche supérieure du tibia postérieur insérées sur des prolongements digités; tête asymétriquement prolongée au bord antérieur, pronotum très étréci en arrière mais sans étranglement net; édéage sans style évaginable *Allosorius* nov. gen.
- Épines de la tranche supérieure du tibia postérieur insérées directement, sans digitations; tête non asymétriquement prolongée au bord antérieur, au cas exceptionnel où il y a des prolongements, ceux-ci sont symétriques; édéage ayant toujours un style évaginable 4
4. Pronotum généralement étranglé avant la base; prolongement mésosternal atteignant le prolongement métasternal, fortement caréné longitudinalement; édéage à ouverture supérieure, obturée par un style enroulé en « nid d'oiseau » *Afrosorius* FAGEL.
- Pronotum jamais étranglé avant la base, prolongement mésosternal court, n'atteignant pas le prolongement métasternal, jamais fortement caréné longitudinalement, parfois avec un faible bourrelet cariniforme ne s'étendant pas sur le mésosternum proprement dit; édéage à ouverture supéro-postérieure, à style évaginable enroulé à l'intérieur en « ressort à boudin » *Neosorius* nov. gen.

Les grands « *Osorius* » malgaches voisins, ou synonymes, d'*O. incisicrus* LATREILLE, appartiennent à un genre distinct d'*Afrosorius*, que nous appellerons *Madecosorius* nov. gen.

Chez ceux-ci le bord antérieur de la tête est toujours asymétriquement déchiqueté, le tibia antérieur ne porte qu'une seule grande digitation entre

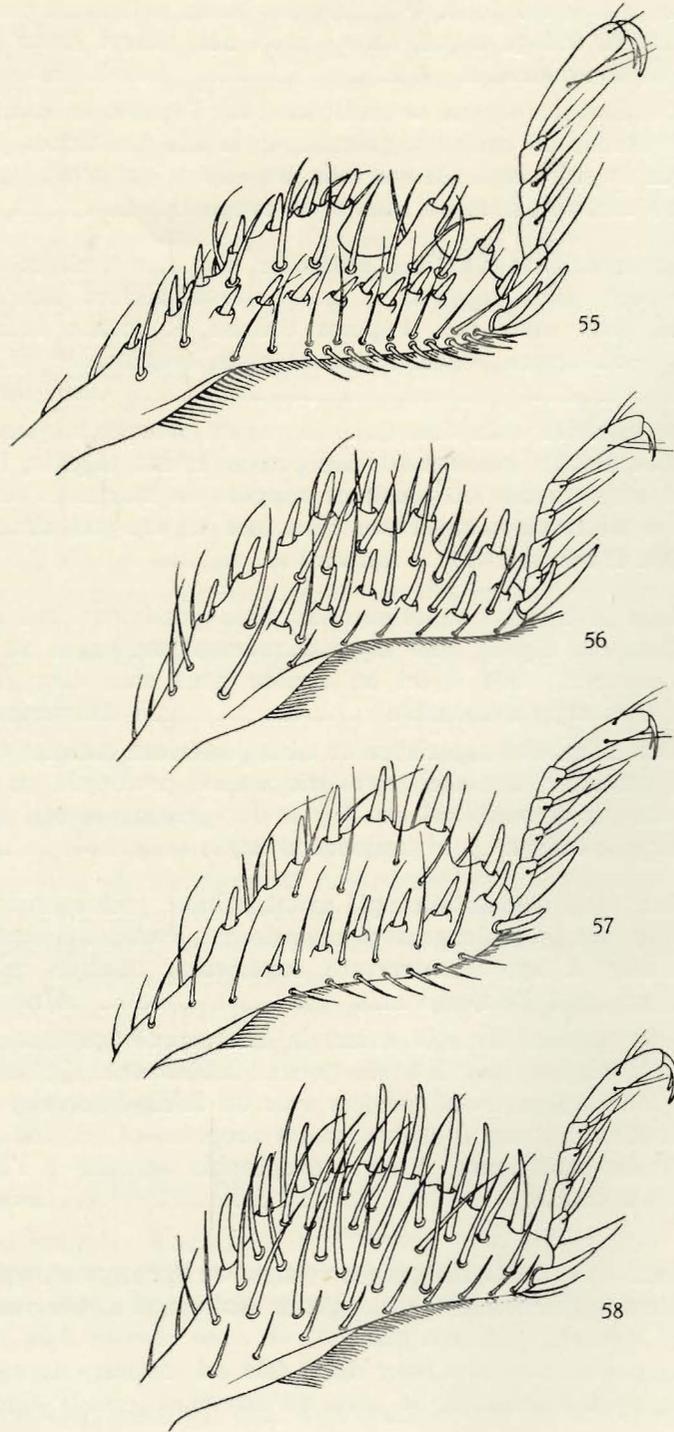


FIG. 55-58.

l'insertion du tarse et la crête proximale, la face externe avec quelques rangées de soies épineuses dont une submarginale; édéage à « bec » à ouverture supérieure, sans style évaginable, mais avec deux petites pièces paraméroïdes portant quelques soies.

Génotype : *Osorius incisicrurus* LATREILLE.

AFROSORIUS FAGEL.

Rev. franç. d'Ent., 25, 1958, p. 26.

Osorius auct. pars.

Insectes de taille forte, parfois moyenne, de faciès généralement lourd, assez brillants, de coloration uniforme, noir à noir de poix, extrême sommet de l'abdomen parfois rougeâtre, pattes et appendices d'un brun plus ou moins foncé ou même noirs.

Tête à bord antérieur tronqué droit ou très faiblement arqué, rarement un peu déchiqueté (groupe *Viettei*), les angles jamais prolongés en avant, surface du disque assez plane sauf les calus supra-antennaires généralement protubérants, en grande partie ou entièrement couverte de reliefs longitudinaux plus ou moins droits et plus ou moins morcelés sur le front.

Mandibules à sommet jamais bifide, toujours dentées au bord interne ou garnies d'expansions déchiquetées.

Antennes variées, le 3^e article toujours au moins un peu plus long que le 2^e.

Pronotum généralement étranglé vers la base, les côtés souvent redressés et subparallèles antébasilairement, parfois avec des traces de sillons discaux, ponctuation généralement forte et profonde, assez dense, parfois fortement rugueuse.

Mentonnière du prosternum en protubérance arrondie, sans ou avec des reliefs faibles, prolongement prosternal plongeant entre les hanches antérieures et caréné sur une grande partie de sa longueur; prolongement mésosternal atteignant le prolongement métasternal ou même le chevauchant, fortement caréné longitudinalement.

Élytres généralement plus longs que le pronotum, parfois de même longueur, rarement plus courts (groupe *Viettei*), à rebord latéral généralement complètement visible de dessus, strie suturale nette et strie terminale marquée.

EXPLICATIONS DES FIGURES 55-58.

FIG. 55-58. — Tibia et tarse antérieurs de :

55 : *Afrosorius Overlaeti* BERNHAUER (×38 env.);

56 : *Neosorius sparsior* FAUVEL (×60 env.); 57 : *N. nyakasibaensis* n. sp. (×70 env.);

58 : *Osoriellus linearis* BERNHAUER (×113 env.).

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts parfois assez profonde mais jamais en étranglement tranché.

Pubescence de l'avant-corps particulièrement courte et couchée, plus longue sur l'abdomen.

Tranche supérieure des tibias antérieurs avec deux grandes digitations fort écartées, suivies d'une crête garnie de petites épines, face interne avec

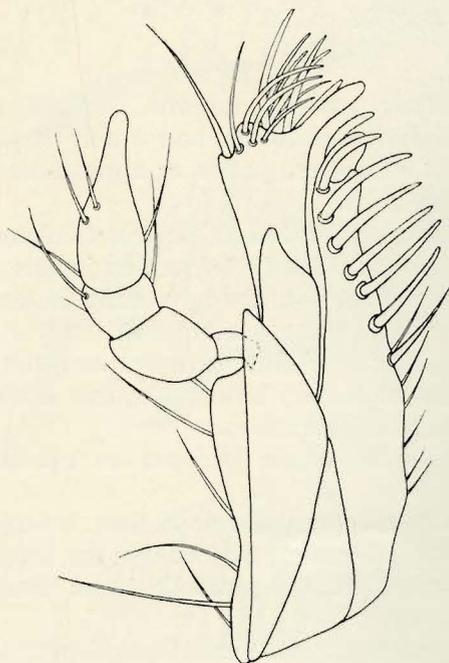


FIG. 59. — Galéa, lacinia et palpe maxillaire de *Afrosorius truncorum* BERNHAUER ($\times 200$ env.).

une ou plusieurs rangées d'épines et quelques poils, certains aplatis, tibias antérieurs se repliant sur la partie antérieure de la face inférieure du fémur; tarses assez allongés.

Édéage peu différencié spécifiquement, à bec toujours allongé, ouverture supérieure toujours obturée par un style enroulé, à l'extérieur, en « nid d'oiseau ».

Génotype : *Osorius assiniensis* FAUVEL.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Élytres plus courts et plus étroits que le pronotum 2
 — Élytres toujours plus longs et généralement de même largeur que le pronotum, jamais plus étroits 3
2. Côtés du pronotum nettement redressés juste avant l'angle postérieur, celui-ci droit et vif *Viettei* FAGEL.
 — Côtés du pronotum seulement sinués avant l'angle postérieur, celui-ci obtus et mousse *curtipennis* FAGEL.
3. Abdomen brillant, non ou à peine réticulé, à ponctuation très éparse; tête très large et brillante, presque toujours à reliefs longitudinaux fortement réduits ou arasés sur le front; encolure à ponctuation réduite ... 4
 — Abdomen moins brillant, toujours en partie réticulé, à ponctuation jamais très éparse; tête moins large, peu brillante à mate, à reliefs longitudinaux parfois moniliformes mais toujours bien nets sur le front; encolure à forte ponctuation 8
4. Ligne médiane de la tête formant un relief tubériforme au bord antérieur *truncorum* BERNHAUER.
 — Bord antérieur de la tête ne portant jamais un relief tubériforme 5
5. Grand et fort insecte, à bord antérieur de la tête en arc concave faible *kivuensis* n. sp.
 — Insecte de taille faible à moyenne, bord antérieur de la tête jamais en courbe concave 6
6. Insecte grêle, de petite taille, élytres carrés, article 3 des antennes peu plus long que 2, 4-6 légèrement transverses *tenuis* n. sp.
 — Insecte plus fort, élytres plus longs que larges, article 3 des antennes nettement plus long que 2, 4-6 au plus aussi larges que longs 7
7. Côtés du pronotum à peine redressés en arrière *pseudotruncorum* n. sp.
 — Côtés du pronotum nettement redressés en arrière, dernier tergite à très fine ponctuation *Overlaeti* BERNHAUER.
8. Ligne médiane de la tête plus ou moins longue mais pas ou peu plus large que les autres reliefs longitudinaux. Antennes à pénultièmes articles généralement assez fortement transverses 9
 — Ligne médiane de la tête généralement incomplète mais toujours large, au moins deux fois aussi large que les autres reliefs longitudinaux. Antennes grêles, 3^e article toujours bien plus long que le 2^e, pénultièmes non ou à peine transverses 14

9. Élytres légèrement plus larges que longs *epuluensis* n. sp.
 — Élytres toujours plus longs que larges 10
10. Pronotum à ponctuation forte, dense et extrêmement rugueuse
ituriensis n. sp.
 — Pronotum jamais à ponctuation fortement rugueuse 11
11. Ponctuation du milieu du 5^e tergite découvert serrée et bien nette *scabricollis* BERNHAUER.
 — Ponctuation du milieu du 5^e tergite découvert écartée et superficielle si pas cicatricielle 12
12. Reliefs longitudinaux de la tête larges et écartés, plus faibles sur le front; pronotum étroit, à ponctuation écartée *Hulstaerti* n. sp.
 — Reliefs longitudinaux de la tête étroits et serrés, bien marqués sur toute la longueur; pronotum large, à ponctuation très dense 13
13. Bande médiane imponctuée du 5^e tergite découvert relativement étroite et bien définie. Base du pronotum subdroite, angles postérieurs obtus et vifs *regularis* FAUVEL.
 — Bande médiane imponctuée du 5^e tergite découvert très large et mal définie. Base du pronotum tronquée obliquement vers les angles, ceux-ci fort obtus et mousses *bitalensis* n. sp.
14. Ponctuation du 5^e tergite découvert aussi dense de part et d'autre de la bande médiane, qui est bien définie, que sur les côtés 15
 — Ponctuation du 5^e tergite découvert bien plus écartée au milieu que sur les côtés, bande médiane mal définie 17
15. Bord antérieur du front en courbe concave faible mais nette
alutipennis BERNHAUER.
 — Bord antérieur du front crénelé ou le paraissant, mais toujours droit 16
16. Insecte grand et épais, à 6^e tergite découvert nettement moins densément ponctué que le précédent *Marshalli* BERNHAUER.
 — Insecte de taille moyenne, nettement moins trapu, à 6^e tergite découvert aussi densément ponctué que le précédent *strigifrons* KOLBE.
17. Insecte de taille faible, de stature grêle, pronotum et élytres à ponctuation forte et profonde, sans réticulation visible *Fauveli* n. sp.
 — Insecte de taille forte, massive, pronotum et élytres à ponctuation médiocre et modérément profonde, pronotum et abdomen réticulés ... 18
18. Insecte de très grande taille, dépassant 17 mm, pénultièmes articles des antennes faiblement mais visiblement transverses, zone précéphalique de l'encolure quasi nulle *gigantulus* CAMERON.

- Insecte de grande taille, dépassant à peine 15 mm; pénultièmes articles des antennes jamais plus larges que longs, zone précéphalique de l'encolure petite mais bien nette *assiniensis* FAUVEL.

[**Afrosorius assiniensis** FAUVEL.]

(Fig. 60.)

Osorius assiniensis FAUV., Arkiv Zool., I, 1903, p. 238.

O. adjacens CAMERON, Mém. Mus. Paris, 20, 1948, p. 226.

Forme lourde et trapue.

Entièrement noir, les angles postérieurs du pronotum et un étroit liséré apical aux segments abdominaux légèrement rougeâtres, pattes et antennes noir de poix, tarsi et derniers articles des secondes un peu rougeâtres, palpes brun sombre, éclaircis vers le sommet.

Tête massive (1,40-1,45), bord antérieur très légèrement concave, le rebord crénelé, yeux relativement petits, sensiblement convexes, tempes parallèles; convexe, front plan, non déprimé; mate, téguments à microsculpture granuleuse très forte, occupant le disque et le front, avec de très forts reliefs allongés brillants suivant un mouvement convergent vers le milieu du front puis divergent; reliefs interrompus sur le front en forme de séries d'olives, extrêmement fort marqués en arrière entre les yeux et le milieu, bande médiane lisse, large et nette mais courte, de $\frac{1}{3}$ de la longueur totale, ponctuation très fine et peu visible, située sur le côté interne des reliefs, peu dense, écartée de 8-10 diamètres; pubescence claire, extrêmement courte et fine, couchée et transversale, à peine visible.

Encolure à milieu densément et fortement ponctué, zone précéphalique petite, avec cicatrices de points et micropunctation.

Antennes fines, 3 près de 2 fois aussi long que le précédent, 4-7 nettement plus longs que larges, les suivants non transverses.

Pronotum transverse (1,18-1,21), bien plus large (1,10) et plus long (1,25-1,32) que la tête, sensiblement plus étroit à la base (0,77), côtés en faible courbe, modérément redressés vers la base, celle-ci sinueuse, de ce fait angles postérieurs obtus mais vifs; convexe, rebord latéral étroit, s'élargissant en s'explanant en avant des angles postérieurs; modérément brillant, téguments à réticulation fort superficielle et interrompue, parfois remplacée par de la micropunctation, ponctuation médiocre mais profonde, un peu ruguleuse longitudinalement, peu dense et assez irrégulière en écartement, bande médiane complète mais étroite et peu nette, une plage imponctuée, de part et d'autre, vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte portant quelques traces de microsculpture très superficielle.

Élytres à peu près aussi longs que larges (1,00-1,04), de même largeur (0,98-1,03) mais bien plus longs (1,15-1,22) que le pronotum, nettement élargis

vers l'arrière, épaules en angle droit à sommet arrondi, côtés d'abord rectilignes puis largement arqués, troncature terminale subdroite, échancrure suturale faible mais nette; convexes, strie suturale fine, strie terminale faible mais nette, rebord latéral fin, entièrement visible de dessus; faiblement brillants, téguments à microsculpture « froissée » plus ou moins marquée, ponctuation à peu près de même force et écartement qu'au pronotum mais bien plus superficielle; pubescence encore moins visible qu'au pronotum, avec quelques soies rousses dressées, bien plus grandes.

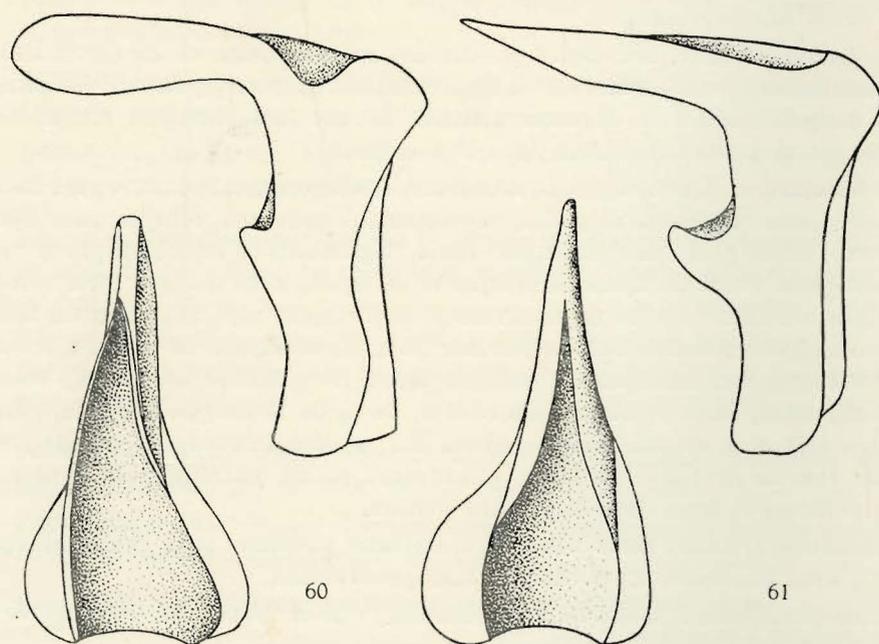


FIG. 60-61. — Edéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).
60 : *Afrosorius assiniensis* FAUVEL; 61 : *A. alutipennis* BERNHAUER.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible et étroite, bord postérieur du 7^e tergite découvert un peu sinué, angles droits et vifs mais situés un peu en retrait; submat, téguments entièrement couverts d'une réticulation isodiamétrale fine et nette, parfois un peu superficielle, ponctuation fine et ruguleuse, parfois un peu cicatricielle, écartée régulièrement de 4-5 diamètres, pubescence roussâtre, forte et relativement longue, cependant visiblement plus courte que les grandes soies élytrales, subdressée, dirigée obliquement vers l'arrière; 6^e tergite découvert à microsculpture et ponctuation identiques à celles des segments précédents, avec, en plus, quelques rares points rugueux beaucoup plus forts.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édéage : figure 60.

Longueur : 13,5-15,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (syntype) : Camerun (SJÖSTEDT), in coll. Naturhistoriska Riksmuseum ⁽¹⁹⁾; 5 ex. (syntypes) : Afrique occid. : Assinie, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (ces exemplaires sont donc des paratypes); 4 ex. (paratypes de *Osorius adjucens* CAMERON) : Côte d'Ivoire : Réserve du Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE); 2 ex. : Guinée : Nimba, Garengbara, II-IV.1942 (M. LAMOTTE); 1 ex. : même origine : Yalanzou, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : S.O. Kamerun : Lolodorf (L. CONRADT, 95), in coll. Deutsche ent. Institut (Berlin); 6 ex. : Kamerun : Joko; 3 ex. : N. Kamerun : Johann-Albrechtshöhe (L. CONRADT, S.); 3 ex. : N.W. Kamerun : Moliwe b. Victoria, 18-30.XI.07 (Frfr. v. MALTZAN, G.), in coll. Zool. Mus. der Humboldt Universität (Berlin) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Afrosorius gigantulus* CAMERON.]

Osorius gigantulus CAM., Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Ressemble beaucoup à *A. assiniensis* FAUVEL mais de taille toujours beaucoup plus forte et d'aspect plus mat.

Coloration identique, stature semblable.

Tête plus large (1,50-1,54), bord antérieur paraissant crénelé lorsque l'insecte est vu de dessus mais droit si la tête est placée horizontalement, sculpture identique mais bande médiane lisse plus étroite et plus longue; pubescence identique.

Encolure à ponctuation encore plus dense, occupant quasiment toute la zone précéphalique.

Antennes sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,23-1,27), rapports relativement à la tête à peu près identiques, base plus large (0,85), côtés plus arqués, plus nettement redressés vers la base, angles postérieurs droits et vifs; plages imponctuées préterminales bien plus petites mais saillantes, rebord latéral plus large et plus explané préangulairement; mat, entièrement couvert de réticulation très nette, au plus réduite à une microstriation longitudinale, ponctuation pas plus forte mais bien plus dense et un peu ruguleuse, bande médiane similaire mais plus nette par suite de la densité de la ponctuation, interrompue juste avant les bords antérieur et postérieur; pubescence identique.

Scutellum sans particularités.

(19) Nous désignons cet exemplaire comme lectotype.

Élytres plus longs que larges (1,08-1,12), de même largeur mais bien plus longs (1,32-1,37) que le pronotum, moins visiblement élargis en arrière, d'où côtés moins arqués en arrière; échancrure suturale bien plus nette; submats, téguments encore plus « froissés », ponctuation plus fine et plus abondante mais plus profonde; pubescence identique.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, les angles en retrait mais moins vifs; réticulation plus fine et plus dense, ponctuation cicatricielle sur les derniers tergites, y compris le 6^e découvert.

Édéage : identique à celui d'*A. assiniensis* FAUVEL.

Longueur : 17,4-18,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Arebi, 20.VII.1925 (D^r H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : même origine; 1 ex. : Bambesa, I.1934 (H. P. BRÉDO); 1 ex. : Haut Uele : Moto, 1920 (L. BURGEON); 6 ex. : Mongbwalu, 10.III.1939 (M^{me} A. LEPERSONNE); 1 ex. : Bassin Lukuga, 1934 (H. DE SAEGER); 4 ex. : Kibali-Ituri : Irumu, 15.XII.1952 (P. BASILEWSKY); 8 ex. : N. Kivu : Rwankwi, 1947-1948 (J. V. LEROY); 1 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, sous écorce d'arbre mort, XII.1952 (N. LELEUP); 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 1.200 m, dans l'humus en forêt (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Afrosorius alutipennis* BERNHAUER.**]

(Fig. 61.)

Osorius alutipennis BERNHAUER, Ent. Blätter, 35, 1939, p. 253.

O. subtilior BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 35, 1941, p. 350.

Ressemble beaucoup à *A. assiniensis* FAUVEL dont il n'est, peut-être, qu'une race locale propre à la partie montagneuse du Cameroun.

Cependant comme les *Afrosorius* semblent pouvoir avoir le même édéage chez des espèces différentes, probablement de formation récente, nous maintenons *A. alutipennis* BERNHAUER comme espèce propre.

Stature moins trapue. Coloration identique.

Tête bien moins transverse (1,21-1,25), bord antérieur en arc concave, faible mais net, non réellement crénelé, yeux relativement plus petits mais plus convexes; sculpture analogue, mais reliefs longitudinaux à peine interrompus sur le front, bande médiane complète mais sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, plane, mal définie et avec quelques points cicatriciels; pubescence identique.

Encolure à ponctuation beaucoup moins étendue, moins dense et souvent cicatricielle, zone précéphalique bien plus grande, à microponctuation moins visible.

Antennes semblables mais articles intermédiaires moins allongés, cependant toujours plus longs que larges.

Pronotum un peu moins transverse (1,12-1,16), plus large (1,14-1,17) et

plus long (1,20-1,23) que la tête, côtés moins fortement redressés antébasilairement, angles postérieurs obtus et plus vifs; calus préterminaux petits mais nets; téguments avec microstriation longitudinale, ponctuation un peu plus forte et plus rugueuse, aussi dense; pubescence identique.

Scutellum à partie découverte en grande partie réticulée.

Élytres transverses (1,07-1,10), peu plus larges (1,04) mais plus longs (1,09) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière, échancrure suturale plus profonde mais fort large; strie suturale moins marquée, au moins en avant, rebord latéral plus large, entièrement visible de dessus; mats, téguments entièrement froissés-microvermiculés, ponctuation moins forte que chez *A. assiniensis*, moins dense et, en grande partie, beaucoup plus superficielle.

Abdomen sans grandes différences, si ce n'est la réticulation plus faible et parfois effacée par places, la ponctuation, par contre, plus dense, 7^e tergite découvert sans particularités, le 6^e à ponctuation en général cicatricielle.

Édéage : figure 61.

Longueur : 11,7-12,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Mt Cameroon, Jonga, 5000 feet, 5.II.1932 (M. STEELE); 1 ♀ (paratype) : même origine, Onyanga, 5400 feet, in coll. British Museum (London); 1 ♀ (type d'*O. subtilior* BERNHAUER) : Cameroun : mont Etinde, 1.000-1.500 m, 1939 (P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀ (paratype d'*O. subtilior*) : même origine, mont Cameroun, 1.800-2.000 m, in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Afrosorius Marshalli** BERNHAUER.]

(Fig. 62.)

Osorius Marshalli BERNH., Ann. Mag. Nat. Hist., (10), 18, 1936, p. 324.

O. ugandae BERNH., in litt.

Rappelle beaucoup *A. assiniensis* FAUVEL mais de taille et stature bien supérieures. C'est, avec *A. gigantulus* CAMERON, le représentant africain du complexe osorien ayant le faciès le plus lourd.

A part cela, de conformation et sculpture ressemble beaucoup à *A. strigifrons* KOLBE.

Coloration identique à celle des espèces voisines, à part que les tarses sont obscurs et non rougeâtres.

Tête massive (1,32-1,37), à bord antérieur crénelé (²⁰), yeux plus grands mais moins convexes; surface entièrement réticulée-granulée, reliefs longitu-

(²⁰) Ce caractère ne doit être employé qu'avec beaucoup de prudence, car tandis que le bord est nettement crénelé chez un exemplaire immature, donc jeune, il est subdroit, donc usé, chez d'autres spécimens provenant de la même récolte.

dinaux composés surtout de parties allongées quelque peu alignées, calus supra-antennaires lisses, bande médiane étroite et nette seulement jusqu'à mi-longueur, parfois un peu prolongée jusqu'à atteindre presque le bord antérieur, ponctuation fine et peu visible, située sur les flancs des reliefs, avec microponctuation éparse; pubescence comme chez les espèces voisines.

Encolure en grande partie ponctuée, comme chez *assiniensis*, mais zone précéphalique nette bien que petite.

Antennes à 2^e article très petit, pas plus long que large, 3^e deux fois aussi long que le précédent, 4-6 plus longs que larges, 7-8 subglobuleux, 9-10 faiblement transverses.

Pronotum transverse (1,23-1,28), peu plus large (1,05-1,07) mais bien plus long (1,13-1,18) que la tête, ressemblant beaucoup à celui d'*A. strigifrons* mais à bande médiane généralement complète, saillante ainsi que les petits calus préterminaux; base couverte de réticulation ainsi que la zone explanée antéangulaire latérale, ponctuation très forte et profonde, points écartés au maximum de 1 diamètre et ayant tendance à s'allonger, surtout vers le milieu; pubescence rousse, couchée et transversale, à peine plus longue que la largeur du point.

Scutellum à partie découverte entièrement lisse.

Élytres pas plus longs que larges, moins larges (0,93-0,97) mais bien plus longs (1,20-1,24) que le pronotum, modérément élargis en arrière; rebord latéral étroit, incomplètement visible de dessus, strie suturale médiocre; moins brillants que chez *A. strigifrons*, téguments avec nombreuses traces de microsculpture froissée, ponctuation nettement moins forte et moins profonde qu'au pronotum, écartée de 1 ½-2 ½ diamètres; pubescence comme au pronotum mais plus pâle.

Abdomen à peu près comme chez *strigifrons*, si ce n'est que la réticulation est généralement plus superficielle, le bord postérieur du 7^e tergite découvert nettement arqué et le 6^e tergite découvert nettement moins densément ponctué que le tergite précédent.

Édéage : figure 62.

Longueur : 13,5-15,2 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (type — sommet de l'abdomen manquant) : Kaimosi, Mch, Apl, 32 (A. TURNER), in coll. British Museum (London); 1 ex. (paratype — abdomen entièrement manquant) : même origine, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²¹⁾; 2 ex. : (paratypes) : même origine, in coll. Coryndon Museum (Nairobi); 1 ex. :

⁽²¹⁾ Cet exemplaire a été étiqueté par BERNHAUER, d'abord « cotyp. », puis plus tard « typ. ». En fait ce n'est qu'un paratype. Il illustre bien la mentalité de certains spécialistes qui après réception des desiderata indiquent « type » sur un exemplaire de leur collection personnelle.

(« type » d'*O. ugandae* BERNHAUER) : Uganda : Kampala, 10.IX.15 (C. C. GOWDEY); 1 ex. : L. Victoria : Nkosi I., S. Sesse, 25-27.V.1928 (Dr. G. D. HALE CARPENTER), in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[*Afrosorius epuluensis* n. sp.]

(Fig. 63.)

Stature peu épaisse.

Entièrement noir de poix y compris pattes et antennes, tarses et palpes rougeâtres.

Tête assez étroite (1,34-1,39) bord antérieur non crénelé, yeux relativement petits, à peine saillants; submate, téguments densément réticulés-granuleux, reliefs longitudinaux forts mais espacés, à peine interrompus sur le front, ligne médiane complète mais de même épaisseur que les reliefs, calus supra-antennaires saillants et lisses, pubescence pâle, courte et couchée, transversale.

Encolure fortement ponctuée, zone précéphalique fort petite, mais très tranchée.

Antennes fortes, 3 nettement plus long que 2, celui-ci subcarré, 4-6 aussi longs que larges, articles suivants fortement transverses.

Pronotum relativement peu transverse (1,16-1,19), plus large (1,12-1,14) et bien plus long (1,30-1,34) que la tête, sensiblement étréci vers l'arrière (0,79), côtés faiblement arqués, brusquement redressés assez loin avant la base, celle-ci oblique aux deux extrémités, angles postérieurs obtus, assez marqués; convexe, aucune trace de sillons longitudinaux; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, points assez régulièrement écartés de 1-1 ½ diamètre, une vague plage imponctuée antébasilaire; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte ponctuée au milieu.

Élytres à peine plus larges que longs (0,99-1,03), de même largeur mais bien plus longs (1,18-1,20) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés arqués, très courtement mais sensiblement redressés juste avant le sommet, échancrure suturale large mais superficielle; strie suturale nette, rebord latéral assez large, entièrement visible de dessus; assez brillants, nettes traces de microsculpture froissée, ponctuation nette et profonde mais bien moins forte qu'au pronotum, aussi dense, entremêlée de points plus fins; pubescence nettement plus longue qu'au pronotum, couchée, transversalement oblique.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nette mais peu profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert faiblement arqué, angles à peine indiqués, téguments à réticulation nette

mais superficielle jusqu'au 5^e tergite découvert, subeffacée sur les suivants, ponctuation assez forte et dense, ruguleuse sur le 5^e tergite découvert; pubescence roussâtre, longue et subdressée, 6^e et 7^e tergites découverts à ponctuation à peine moins forte, mais moins dense et un peu cicatricielle, à pubescence extrêmement fine, de même longueur qu'à la tête mais subdressée, augmentée de quelques grandes soies dressées.

Édége : figure 63.

Longueur : 9,1-9,5 mm.

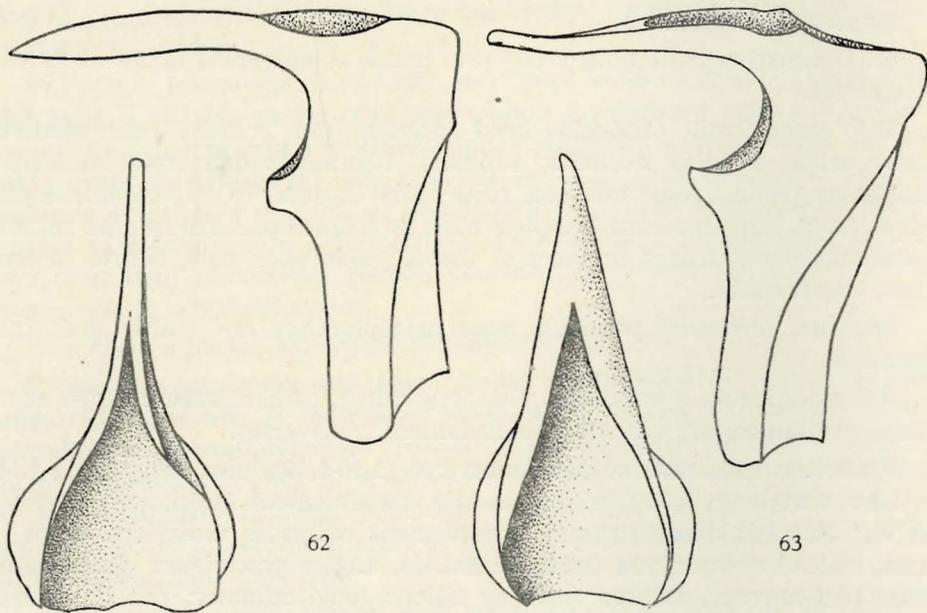


FIG. 62-63. — Édége, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

62 : *Afrosorius Marshalli* BERNHAUER; 63 : *A. epuluensis* n. sp.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 12 ex. : même origine; 37 ex. : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, sous écorce d'arbre mort et dans l'humus, III.1952 (N. LELEUP); 33 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP); 3 ex. : même origine, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP); 4 ex. : Haut-Uele : Moto, 1920 (L. BURGEON); 4 ex. : même origine, Watsa, 1922 (L. BURGEON); 1 ex. : même origine, Kubanga (L. BURGEON); 1 ex. : Uele : Bambesa, 20.IX.1933 (J. LEROY); 2 ex. : Mongbwalu, 1938 (M^{me} SCHEITZ); 1 ex. : Arebi, 20.VII.1925 (D^r H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Bunia, VII.1934 (J. V. LEROY); 1 ex. : Ituri : Mduge-Makara, IX-X.1921

(A. PILETTE); 1 ex. : Kivu : lac Kirwa, 5.IX.1932 (L. BURGEON); 1 ex. : Lulua : riv. Luele, 12.II.1932 (G. F. OVERLAET); 1 ex. : Sandoa, VI.1932 (G. F. OVERLAET); 1 ex. : Équateur : de Botende à Yolobo, X.1927 (R.P. HULSTAERT); 4 ex. : Eala, IX.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 23 ex. : même origine, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : même origine, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Uganda : Namabala, 21.VI.1929 (G. L. R. HANCOCK), in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo Belge Bakwa-Meta, IV.1952 (G. THÔNE, R.2444-GT5), in coll. R. MAYNÉ — Commission d'Étude des Bois Congolais; 1 ex. : Westl. v. Ruwenzori, N.W. Beni (Urwald), I.08 (Exped. Herzog ADOLF FRIEDRICH z. MECKLENBURG), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

Les spécimens de la Cuvette centrale ont le rebord latéral du pronotum sensiblement plus large et la ponctuation élytrale plus nettement double que ceux de l'Ituri ou de l'Uele mais ne peuvent en être séparés spécifiquement. Ils forment une petite race locale.

A. epuluensis n. sp. est fort proche d'*A. scabricollis* BERNHAUER, mais se reconnaîtra immédiatement au pronotum moins large, à ponctuation bien moins dense et aux élytres différents.

[***Afrosorius bitalensis* n. sp.**]

(Fig. 64.)

Ressemble beaucoup à *A. epuluensis* n. sp. mais de stature un rien moins épaisse et d'aspect moins brillant.

Coloration identique.

Tête semblable de forme, rapport, sculpture et pubescence, sans particularité, sauf que la ligne médiane est toujours incomplète, s'interrompant sur le front.

Encolure à ponctuation plus confluyente, zone précéphalique plus petite, mal définie et toujours, en tout ou en partie, avec de la très fine microréticulation transversale superficielle.

Antennes bien plus fines, 3 peu plus long que 2, 4-6 plus longs que larges, les suivants faiblement transverses.

Pronotum moins transverse (1,12-1,15), moins fortement étreéci en arrière (0,82), côtés très peu arqués en avant et plus ou moins étranglés vers l'arrière, base tronquée fort obliquement vers les angles, ceux-ci bien moins nets; moins brillant, pas de réticulation, ponctuation nettement plus dense, avec une microponctuation plus ou moins nette, pas de plage imponctuée antébasilaire.

Élytres un peu plus longs que larges (1,04-1,08), à peine plus larges mais bien plus longs (1,25-1,29) que le pronotum; ponctuation nettement moins dense et moins profonde, parfois avec quelques points plus faibles.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts à peine visible, 7^e tergite découvert semblable; téguments à réticulation bien plus nette, jusqu'au 5^e tergite découvert, nulle sur les suivants, ponctuation visiblement plus fine et plus écartée, milieu du 5^e tergite à ponctuation presque nulle, le restant cicatriciel; 6^e et 7^e tergites découverts à ponctuation très réduite et fort superficielle, n'ayant que les grandes soies dressées.

Édége : figure 64.

Longueur : 9,6-10,1 mm.

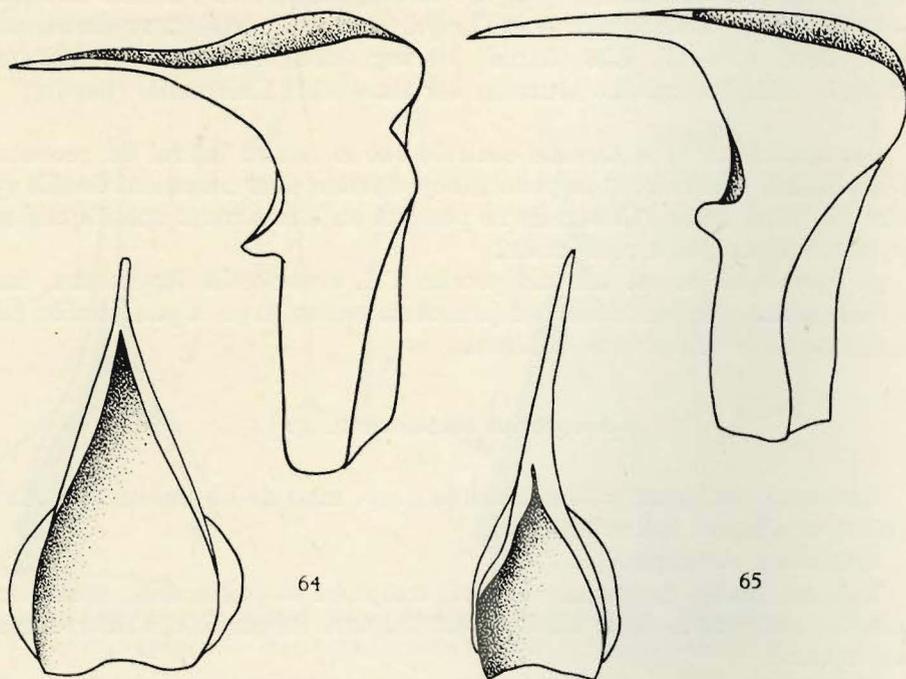


FIG. 64-65. — Édége, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

64 : *Afrosorius bitalensis* n. sp.; 65 : *A. strigifrons* KOLBE.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, Bitale, N.O. Kahuzi, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 15 ex. : même origine; 1 ex. : territoire de Lubero, Kyalamayhindi, vallée Lopo, 1.600 m, 15.XII.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Bambesa, X.1933 (J. V. LEROY); 2 ex. : N. lac Kivu, Rwankwi, XII.1947 (J. V. LEROY); 1 ex. : Haut Uele : Watsa, XI.1919 (L. BURGEON); 2 ex. : Arebi (Bondo-Moto), 16-18.VII.1925 (D^r H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Kibali-Ituri : Yindi, V.1949 (A. E. BERTRAND).

Tous les exemplaires provenant de localités autres que Bitale, donc situées plus au Nord, ont la ligne médiane céphalique plus prolongée, les côtés du pronotum à peine redressés avant la base, la microponctuation pronotale plus dense et la réticulation abdominale plus profonde, mais ont antennes, encolure, ponctuation pronotale et élytrale, longueur des élytres, et surtout la ponctuation abdominale identiques. Dans ces conditions nous considérons qu'ils appartiennent à une même entité spécifique, formant tout au plus une petite race.

[**Afrosorius Hulstaerti** n. sp.]

A première vue a l'aspect d'un très étroit *A. truncorum* BERNHAUER qui n'aurait pas la tête large.

Bien que ne connaissant pas le ♂ de cette espèce nous estimons qu'elle se place auprès d'*A. epuluensis* n. sp., espèce à laquelle nous la comparerons.

Stature plus grêle. Coloration identique.

Tête de forme similaire, bord antérieur droit mais paraissant crénelé; téguments fortement réticulés-granulés, reliefs longitudinaux bien plus larges, fortement arasés en avant, particulièrement sur le front, et fragmentaires mais sans être moniliformes comme chez *A. assiniensis* FAUVEL, par exemple, ligne médiane large, bien nette jusqu'au niveau des calus supra-antennaires, ceux-ci lisses et plus protubérants, ponctuation quasi invisible.

Encolure à ponctuation identique mais zone précéphalique plus étendue et avec microponctuation éparse.

Antennes plus fines, 2 plus long mais encore bien plus court que 3, 4-6 plus longs que larges, les suivants à peine transverses.

Pronotum moins transverse (1,14-1,16), à peine plus large (1,02-1,04) mais plus long (1,20-1,23) que la tête, fortement étréci à la base (0,78), côtés peu arqués, un peu ondulés, très modérément étranglés juste avant la base, celle-ci à peine oblique de part et d'autre, angles nets, faiblement obtus; trace de deux sillons longitudinaux, calus antébasilaires faibles, rebord latéral étroit, modérément explané antéangulairement; brillant, un peu de réticulation antébasilaire; ponctuation non ruguleuse, un peu plus forte que chez *A. epuluensis* n. sp. mais bien plus éparse, irrégulièrement répartie, microponctuation assez éparse; pubescence très courte, couchée.

Scutellum à partie découverte quasi entièrement lisse.

Élytres plus allongés, légèrement plus longs que larges (1,02-1,04), à peine plus larges (1,03) mais bien plus longs (1,23-1,25) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière mais plus fortement étrécis au sommet; brillants, microsculpture pratiquement nulle, ponctuation au moins aussi forte qu'au pronotum, peu dense, écartée d'environ 2 diamètres, quelque peu alignée longitudinalement, avec quelques points bien plus fins, intercalaires; pubescence rougeâtre, nettement plus longue et plus dressée qu'au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts analogue à celle d'*A. epuluensis* n. sp., bord postérieur du 7^e tergite découvert un peu plus arqué, angles bien détachés et un peu saillants; moins brillant, réticulation bien plus forte sur les 5 premiers tergites découverts, subeffacée sur les suivants, ponctuation bien moins forte, plus superficielle et beaucoup plus éparse, écartée de 4-5 diamètres, 5^e tergite découvert à ponctuation cicatricielle, avec large bande médiane imponctuée; 6^e tergite découvert à ponctuation comme au 5^e tergite mais sans bande médiane distincte.

Édage : inconnu.

Longueur : 10,9-11,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Équateur : Bokuma, 5.X.1934 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervuren).

Paratype : 1 ♀ : Congo Belge : Tshuapa : Mabali, lac Tumba, 350 m, dans le sable de la rive, X.1955 (N. LELEUP), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius Fauveli** n. sp.]

(Fig. 89.)

Orosius diversifrons FAUVEL, in litt.

O. strigifrons KOLBE var. FAUVEL, in litt.

O. latecarinatus BERNHAUER, in litt.

Extrêmement proche d'*A. Hulstaerti* n. sp. mais cependant facile à distinguer avec un peu d'attention.

Stature un rien plus épaisse.

Tête de forme identique mais bord antérieur toujours nettement en arc concave plus ou moins régulier, reliefs longitudinaux toujours bien plus forts, jamais arasés sur le front.

Encolure à ponctuation beaucoup plus réduite, zone précéphalique très grande mais mal définie.

Antennes bien plus épaisses, 3 peu plus long que 2, 4-6 un rien plus longs que larges, les suivants fortement transverses.

Pronotum bien moins étréci en arrière (0,85), côtés un peu plus nettement étranglés en arrière; ponctuation plus forte, rugueuse transversalement, un peu plus dense.

Élytres de forme analogue, à microsculpture froissée généralement non sensible, ponctuation moins forte que chez *A. Hulstaerti* n. sp., aussi écartée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts plus marquée, bord postérieur du 7^e tergite découvert à angles en fortes dents saillantes et divergentes; microsculpture plus effacée, parfois quasi nulle, ponctuation plus forte et plus dense, moins cependant que chez *A. epuluensis* n. sp., non cicatricielle même sur le 5^e tergite découvert, à

peine interrompue sur la bande médiane; 6^e tergite découvert à réticulation subeffacée, ponctuation plus fine qu'au tergite précédent, mais de même densité, non cicatricielle, bande médiane étroite, peu distincte.

Édéage : inconnu.

Longueur : 9,5-10,7 mm.

Holotype : ♀ : Gabon : Ssibange, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : 1 ♀ : Dahomey : Kotonou (BLAISE), ex coll. A. FAUVEL; 1 ♀ (« type » d'*O. latecarinatus* BERNHAUER) : Gold Coast : Aburi, 1912-13 (W. H. PATTERSON), in coll. British Museum (London); 3 ♀♀ : Guinée : Nimba, II-VI.1942 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Afrosorius strigifrons** KOLBE.]

(Fig. 65.)

Osorius strigifrons KOLBE, Stett. ent. Zeit., 50, 1889, p. 122.

O. Bequaerti BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 22, 1932, p. 85.

Rappelle assez bien *A. assiniensis* FAUVEL mais en est immédiatement séparé par la stature plus élancée et l'aspect nettement plus brillant.

Coloration identique.

Tête large (1,40-1,42), bord antérieur subdroit, non crénelé, yeux nettement plus saillants; submate, téguments réticulés-granulés, reliefs longitudinaux bien moins interrompus, ligne médiane variée, soit entière soit ne dépassant pas mi-longueur, les reliefs et les calus supra-antennaires lisses et brillants, tranchant sur le fond mat, chez *assiniensis* ces calus sont toujours réticulés.

Encolure à ponctuation beaucoup plus serrée, un peu confluyente, zone précéphalique petite mais très tranchée et avec microponctuation éparse.

Antennes bien plus trapues : 2 à peine plus long que large, 3 de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent, 4 plus long que large, 5-7 subglobuleux, les suivants faiblement mais nettement transverses.

Pronotum à peu près de mêmes rapports, côtés plus nettement redressés vers la base, angles postérieurs subdroits, vifs; rebord latéral plus fortement explané antébasilairement, calus postérieurs très petits et non saillants; assez brillant, pas de réticulation foncière mais une microponctuation éparse, ponctuation beaucoup plus forte, non rugueuse, très profonde et dense, écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre; calus postérieurs imponctués fort petits, zone préangulaire explanée imponctuée mais réticulée; pubescence sans particularité.

Scutellum à partie découverte sublisse, partie antérieure grossièrement réticulée-ponctuée.

Élytres aussi longs que larges, aussi larges mais bien plus longs que le pronotum (1,20), nettement élargis vers l'arrière, côtés arqués, échancrure suturale quasi nulle; rebord latéral large, complètement visible de dessus, strie suturale faible; brillants, quelques traces de plissures foncières, ponctuation aussi forte et profonde qu'au pronotum, mais écartée de 1 ½-2 diamètres.

Abdomen à réticulation plus superficielle, ponctuation beaucoup plus fine et moins profonde qu'à l'avant-corps, ruguleuse, non cicatricielle, nettement plus dense que chez *assiniensis*, à bande médiane imponctuée des derniers tergites bien moins large; 6^e tergite découvert à réticulation presque effacée, ponctuation analogue à celle du tergite précédent, mais non rugueuse et un peu cicatricielle.

Édéage : figure 65.

Longueur : 11,3-11,7 mm.

Matériel examiné. — 2 ♀♀ (type et paratype) : Kongo : Kimpoko (R. BÜTTNER); 1 ex. : Kamerun : Akoafim (TESSMANN, S. G.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Uganda Prot. : Tero Forest, S.E. Buddu, 3,800 ft, 26-30 Sep. 1911 (S. A. NEAVE), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Congo : de Bumba à Léopoldville, 1903 (Mission DU BOURG DE BOZAS), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♂ (type d'*O. Bequaerti* BERNHAUER) : Congo Belge : Penghe, II.1914 (D^r BEQUAERT); 1 ex. : (paratype d'*O. Bequaerti* BERNH.), Barumbu, XI.1913 (D^r BEQUAERT); 1 ex. : Mayidi, 1945 (R. P. VAN EYEN); 1 ex. : Lulua : riv. Lunene, II.1932 (G. F. OVERLAET); 1 ex. : Lulua : territoire de Sandoa, gal. forest. Katshamwua, 20.XI.1948 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

O. Bequaerti BERNH. ne diffère d'*O. strigifrons* KOLBE que par la taille un peu plus forte et la stature plus épaisse. Il n'y a donc pas lieu de séparer ces espèces.

[**Afrosorius Overlaeti** BERNHAUER.]

(Fig. 55, 68, 90.)

Osorius Overlaeti BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 23, 1933, p. 293.

Très proche d'*A. truncorum* BERNHAUER.

Tête à microstriation bien plus dense, ligne médiane peu marquée, callosité antérieure à peine sensible.

Encolure à ponctuation nettement plus étendue, diminuant la zone pré-céphalique.

Antennes à pénultièmes articles nettement plus transverses.

Pronotum à côtés encore moins arqués et redressés seulement juste avant l'angle postérieur, zone préangulaire aplanie bien plus petite, ponctuation

nettement plus rugueuse longitudinalement, points ayant tendance à s'aligner dans des rigoles longitudinales, microponctuation beaucoup plus abondante et surtout plus forte.

Élytres plus longs que larges (1,04-1,10), côtés plus parallèles, ponctuation moins nette.

Abdomen à réticulation quasi nulle, microponctuation des derniers tergites découverts devenant de la ponctuation fine, dense, ponctuation nettement moins forte que chez *truncorum*, angles du 7^e tergite découvert nuls mais remplacés par une courte dent saillante située juste au-dessus de l'emplacement de l'angle.

Édéage : figure 68.

Longueur : 8,4-9,1 mm.

Matériel examiné. — 11 ex. (type et paratypes) : Congo Belge : Lulua : Sandoa, 4.IX.1930 (F. G. OVERLAET), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Diffère de *truncorum* BERNHAUER et de *pseudotruncorum* n. sp. par la taille plus faible, les pénultièmes articles des antennes fort transverses bien que les basilaires soient comparativement grêles, la microponctuation de l'abdomen bien plus forte et plus dense.

[**Afrosorius truncorum** BERNHAUER.]

(Fig. 59, 66.)

Orosius truncorum BERNHAUER, Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 54, 1904, p. 17.

O. secretus CAMERON, Journ. East Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19, 1947-1948, p. 182.

O. truncorum FAUVEL, in litt.

O. rhodesianus BERNHAUER, in litt.

Insecte de taille variable, noir et brillant, de stature modérément épaisse.

Entièrement noir, pattes, en général, plus claires que chez les espèces du groupe *assiniensis*, mais il se rencontre, particulièrement en Afrique du Sud, des exemplaires à pattes noir de poix avec les tarsi à peine plus pâles, antennes et palpes maxillaires toujours brun sombre, palpes labiaux jaunes.

Tête particulièrement large et courte (1,51-1,57), bord antérieur à peine crénelé, yeux moyens, assez saillants; convexe, aplanie sur le disque mais non déprimée, calus supra-antennaires nettement protubérants; brillante, microsculpture formée de fins plis longitudinaux parfois augmentés de quelques vagues réticulations granuleuses, reliefs longitudinaux très forts en arrière et au-dessus des yeux, atténués sur le front pour renaître vers l'avant, où ils sont très saillants, ligne médiane large et forte jusque mi-longueur, puis disparaissant complètement mais formant une nette callosité quelque

peu tubériforme, au bord antérieur, quelques micropoints sur les saillies lisses notamment les calus supra-antennaires, ponctuation extrêmement fine et peu visible; pubescence pâle, nettement plus longue que chez les espèces du groupe *assiniensis*, transversale et subcouchée.

Encolure à bande ponctuée très réduite, de ce fait zone précéphalique très grande mais assez densément micro-ponctuée.

Antennes pas très fortes, 2 à peine plus long que large, 3 de 1 ½ fois la longueur du précédent, 4-6 faiblement plus longs que larges, les suivants un peu plus larges que longs.

Pronotum nettement transverse (1,26-1,32), plus large (1,10-1,12) et plus long (1,26-1,32) que la tête, fortement étreint en arrière (0,77), côtés peu arqués en avant puis assez rapidement et fortement redressés, base obliquement tronquée aux deux extrémités, angles postérieurs obtus et vifs, convexe, parfois avec nette indication de deux sillons longitudinaux discaux ⁽²²⁾, rebord latéral étroit mais fortement explané en avant des angles postérieurs; assez brillant, au plus un peu de réticulation antébasilaire, des micropoints répartis sur toute la surface, ponctuation forte et profonde, peu abondante, points étirés en longueur et ayant tendance à confluer, un peu ruguleux longitudinalement, avec de part et d'autre, une plage postérieure imponctuée, bande médiane complète, mais peu large et peu distincte; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte ponctuée au milieu.

Élytres aussi longs que larges, aussi larges mais bien plus longs (1,25-1,32) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière, échancrure suturale large mais peu profonde; convexes, strie suturale bien marquée, rebord latéral étroit mais complètement visible de dessus; brillants, sans aucune microsculpture, ponctuation médiocre mais profonde, de force variée, nullement ruguleuse, peu abondante et quelque peu alignée longitudinalement; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire nette mais peu profonde, aux premiers tergites découverts, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles situés un peu en retrait, bien détachés; assez brillant, pas de réticulation nette en dehors de l'extrême base des tergites, sur le restant de la surface au plus avec de faibles traces de réticulation très superficielle, généralement remplacée par de la microponctuation, ponctuation semblable à celle des élytres mais encore plus écartée; 6^e tergite découvert non différencié du précédent.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : figure 66.

Longueur : 9,4-10,9 mm.

(22) Particulièrement chez les spécimens d'Afrique du Sud.

Matériel examiné. — 1 ♂ : Zanzibar (étiqueté de la main de FAUVEL : « *truncorum* (FVL) BERNH. ») et pouvant être considéré comme paratype; 3 ex. : Zanguebar, Mrogoro; 1 ex. : Natal (D^r MARTIN), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Afr. orient. : Arusha-Chini (KATONA), in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest); 1 ex. (type) : Zanzibar : Marno; 1 ex. : Natal (ex SHARP coll.);

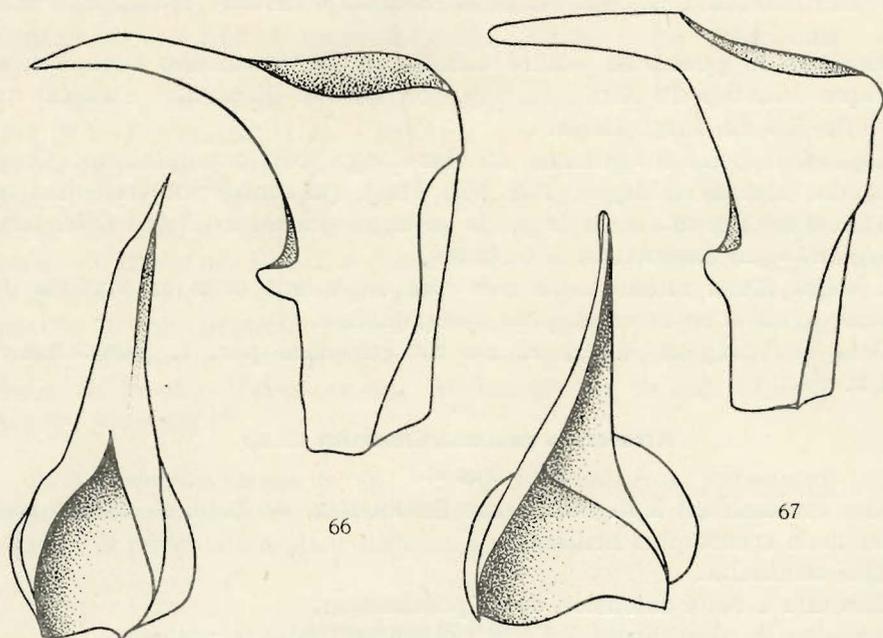


FIG. 66-67. — Édéage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

66 : *Afrosorius truncorum* BERNHAUER; 67 : *A. pseudotruncorum* n. sp.

1 ex. : Natal, Malvern (ex MARSHALL coll.); 1 ex. : Tanganyika Terr. : Lupembe Bg., 1.800-2.000 m, Matengo-Hochland WSW v. Songea, 20-30.XI.35 (ZERNY), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. (type d'*O. secretus* CAMERON) : Uganda : Bwamba valley, July 1945 (VAN SOMEREN); 1 ex. : Port Natal; 1 ex. : Pondoland : Port St John (R. E. TURNER); 2 ex. : S. Rhodesia : Victoria Falls, 30.VII.1922 (Rhodesia Museum); 1 ex. : Natal : Malvern; 1 ex. : Mashonaland, Salisbury; 1 ex. : Durban (F. MUIR); 1 ex. : Natal : Karkloof, 2.97; 1 ex. : Nyasaland : Chirinda For., in coll. British Museum (London); 2 ex. : Shimba Hills, 4,000 ft, 7.39, in coll. Coryndon Museum (Nairobi); 1 ex. : C. Afr. Kiwu-S. Ins. Kwidjwi, XI.07 (GRAUER, S. V.), in coll. Zoologische Museum

der Humboldt Universität (Berlin); 3 ex. : Victoria Falls, Zambezi, 27.VII.1922 (D^r ARNOLD), 1 ex. : Lijdenburg distr., 1896 (KRANTZ); 6 ex. : Port St John, VIII.1916 (H. H. SWINNY); 3 ex. : Chirinda F., XII.52 (VAN SON), in coll. Transvaal Museum (Pretoria); 1 ex. : Rikatla, Delagoa; 1 ex. : Mfongos Zulu L. (W. E. JONES); 1 ex. : Rhodesia : Victoria Falls, in coll. South African Museum (Cape Town); 1 ex. (« type » de la var. *minor*) : Congo Belge : Rutshuru, I.1938 (J. GHESQUIÈRE); 2 ex. : Rhodésie du Sud : Selukwe (R. ELLENBERGER, 1923) ⁽²³⁾; 1 ex. : Congo Belge : Kivu : Tshaya, 1931 (GUY BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, si *A. truncorum* occupe toute l'Afrique orientale du Kenia au Cap, son aire de dispersion n'atteint que l'extrême Est du Congo Belge.

Cependant nous connaissons du Bas-Congo trois exemplaires : Congo da Lemba (MAYNÉ) et Mayidi (R.P. VAN EYEN), qui sont indubitablement des *A. truncorum* BERNH., mais de petite taille, ce qui les avait fait déterminer « *Overlaeti* » par BERNHAUER et CAMERON.

Il s'agit d'une remarquable race que cependant nous ne voulons pas nommer avant d'en avoir vu plus d'exemplaires.

Dans cette région *A. truncorum* est remplacé par *A. pseudotruncorum* n. sp.

***Afrosorius pseudotruncorum* n. sp.**

(Fig. 67.)

Très ressemblant à *A. truncorum* BERNHAUER, de taille et stature identiques mais encore plus brillant.

Tête semblable.

Encolure à nette extension de la ponctuation.

Antennes à pénultièmes articles visiblement plus transverses.

Pronotum à côtés quasi pas redressés en arrière, en ligne oblique quasi régulière d'un angle à l'autre, angles antérieurs légèrement mais visiblement saillants; sculpture semblable.

Élytres légèrement plus larges que longs, plus enflés vers l'arrière, à ponctuation un rien moins profonde mais plus uniforme.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nettement plus profonde, bord postérieur du 7^e tergite découvert arqué, pas d'angles postérieurs mais une dent épineuse saillante, très nette; sensiblement plus brillant, pas de trace de réticulation en dehors de la base des tergites, microponctuation très éparse, nulle sur les 3-4 derniers tergites, ponctuation nettement moins forte et plus écartée.

Édéage : figure 67.

Longueur : 10,4-11,1 mm.

⁽²³⁾ Ces exemplaires sont étiquetés de la main de BERNHAUER, l'un : « *rhodesianus* BERNH. Typ. ». l'autre : « *O. Overlaeti* BERNH. ».

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, Morubia, 8-14.VI.1951 (Miss. H. DE SAEGER, réc. J. VERSCHUREN, 1926), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 6 ex. : même origine, I/o/2, 2.XI.1950 (H. DE SAEGER, 925); 2 ex. : II/fd/17, 5.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2414); 1 ex. : Mpaza-9, 24.I.1952 (H. DE SAEGER, 3068); 1 ex. : Ppk, 73/d/9, 8.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3306); 1 ex. : Iso II/3, 12.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3622), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Stanleyville, Yangambi, VIII.1953 (J. DECELLE); 3 ex. : Congo Belge : Mayumbe : Pulu-Bunzi, 16.II.1924 (A. COLLART); 1 ex. : Congo da Lemba X-XII.1911 (R. MAYNÉ); 1 ex. : Eala, I.1936 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Tshuapa : Flandria, 1941 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Bokuma, I-V.1942 (R. P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Lubelenge, 10.VIII.1951 (DE BACKER, M. 10, R. 2417); 3 ex. : Yangambi, 1953 (C. DONIS, Z. 528-530, R. 2453-58), in coll. R. MAYNÉ — Commission d'Étude des Bois Congolais et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : S.O. Kamerun : Lolodorf, 1895 (L. CONRADT), ex coll. KRAATZ, in coll. Deutsche entomologische Institut (Berlin), Chicago Natural History Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo da Lemba (MAYNÉ) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²⁴⁾.

A. pseudotruncorum n. sp. diffère de *truncorum* BERNHAUER par les antennes beaucoup plus fortes et la microsculpture abdominale presque effacée, la ponctuation étant fortement réduite.

[**Afrosorius kivuensis** n. sp.]

(Fig. 70.)

Osorius truncorum CAMERON, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 20 (nec BERNHAUER).

Espèce bizarre qui ne peut mieux se définir, à première vue, qu'en disant qu'il s'agit d'un *A. assiniensis* à tête d'*A. truncorum*. Aussi la plupart des spécimens existant dans les collections étaient-ils déterminés : *assiniensis*, *Bequaerti* ou *truncorum*.

Cependant c'est de cette dernière espèce que *A. kivuensis* se rapproche le plus et c'est donc à celle-ci que nous le comparerons.

Stature un peu plus massive.

(24) Exemple abusivement étiqueté « *Osorius truncorum* var. *minor* Typ ». En fait la « var. *minor* BERNH. » n'a jamais été décrite, et le « type » éventuel devrait se trouver au Musée Royal du Congo Belge d'où provenait l'exemplaire et qui possède un autre individu étiqueté « Type. » mais qui est un *truncorum*. D'autre part il existe un *Osorius minor* NOTMAN 1925, des Antilles.

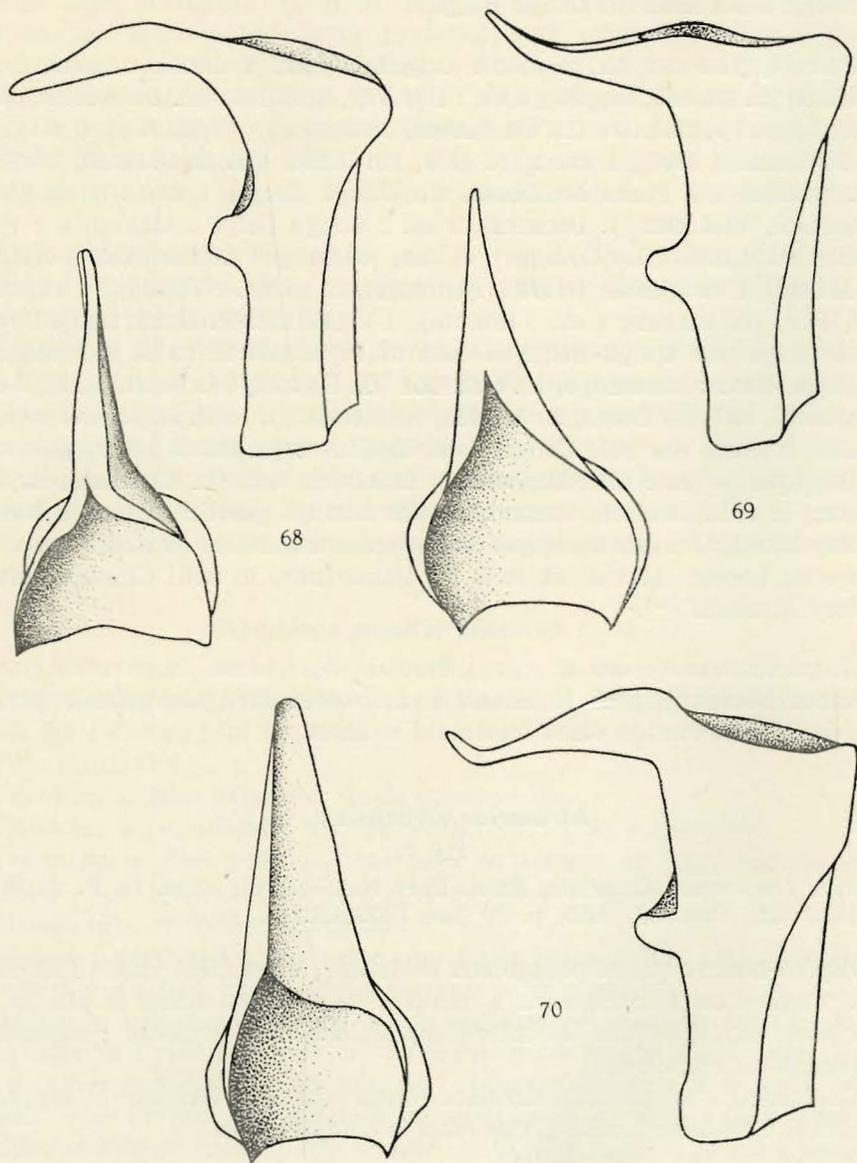


FIG. 68-70. — Édage, vu de dessus et de profil, de ($\times 100$ env.).

68 : *Afrosorius Overlaeti* BERNHAUER; 69 : *A. regularis* FAUVEL; 70 : *A. kivuensis* n. sp.

Coloration identique.

Tête nettement moins forte (1,34-1,37), bord antérieur crénelé et toujours en arc très faiblement concave contrairement à *truncorum*, yeux plus petits, plus plans; calus supra-antennaires bien plus protubérants; moins brillante, téguments entièrement réticulés-granulés, reliefs longitudinaux moins épars, moins denses, moniliformes sur le front; bande médiane large ne dépassant pas le niveau des calus supra-antennaires, sans callosité au bord antérieur.

Encolure à ponctuation bien plus étendue mais moins profonde, zone précéphalique bien moins pointillée mais avec de nombreuses traces de microréticulation très superficielle.

Antennes un peu plus allongées, 2 nettement plus long que large, 3 plus long, 4-6 sensiblement plus longs que larges, les suivants faiblement transverses.

Pronotum un rien moins transverse (1,22-1,26), un peu plus large (1,05-1,07) mais bien plus long (1,12-1,17) que la tête, fort étréci à la base (0,79), côtés en courbe faible mais nette, brusquement redressés vers le $\frac{1}{5}$ postérieur, base droite, angles postérieurs obtus, un peu arrondis au sommet; convexe, généralement faibles traces de sillons longitudinaux discaux, pas de protubérances antébasilaires nettes; modérément brillant, téguments entièrement couverts d'une réticulation visible mais extrêmement superficielle, par places visible seulement en vision oblique, ponctuation faible mais profonde, dispersée très irrégulièrement, bande médiane peu tranchée et toujours incomplète.

Scutellum à partie découverte faiblement ponctuée au milieu.

Elytres un peu plus longs que larges (1,03-1,05), aussi larges mais beaucoup plus longs (1,30) que le pronotum, assez sensiblement élargis vers l'arrière, côtés nettement arqués, échancrure suturale petite mais profonde; strie suturale faible, rebord latéral étroit, incomplètement visible de dessus; assez brillants, traces de microsculpture froissée, ponctuation peu abondante et irrégulièrement répartie, composée de points de mêmes force et profondeur qu'au pronotum, quelque peu alignés longitudinalement et de points bien plus petits mais profonds également plus nombreux et très irrégulièrement épars, écartés de $\frac{1}{2}$ à 10 diamètres; pubescence sans particularité, épars, seuls les plus gros points étant sétifères.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts bien plus nette que chez *A. truncorum*, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, angles à peine indiqués; réticulation quasiment nulle en dehors de l'extrême base des tergites, microponctuation peu abondante, ponctuation faible mais assez nette, encore bien plus rare que chez *A. truncorum*, pubescence formée de longues soies rousses dressées; 6^e tergite découvert comme le précédent.

Édéage : figure 70.

Longueur : 11,-12,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : contref. S. Kahuzi, 2.200 m, 27.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 20 ex. : même origine; 3 ex. : Goma, IX.1951 (A. E. BERTRAND); 1 ex. : territoire de Rutshuru, 2.000-2.500 m, IX.1951 (A. E. BERTRAND); 2 ex. : Kabilombo, 2.250 m, 12.VII.1949 (R. LAURENT); 2 ex. : riv. Tshinia et Mukoba, 2.250 m, 29.VI.1949 (R. LAURENT); 2 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, marais de Muhokole, VII.1949 (R. LAURENT); 4 ex. : Pulu Bunri, 16.II.1924 (A. COLLART); in Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Parc Nat. Albert : Bitashimwa, mont Sesero, 1.950 m, 1-2.VIII.1934 (Miss. G. F. DE WITTE), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ex. : Parc Nat. Albert : près Rumangabo, 5.X.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 3 ex. : rég. lac Kivu, Bulira, 1931 (GUY BABAULT); 6 ex. : Kivou : Kadjudju, 1930 (GUY BABAULT); 21 ex. : Kivu : Tshaya, 1931 (GUY BABAULT), in coll. Musée national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Afrosorius tenuis* n. sp.]

Belle petite espèce, immédiatement reconnaissable parmi le genre. C'est le seul *Afrosorius* africain ⁽²⁵⁾ étant de taille aussi faible et de stature aussi grêle.

Entièrement noir, pattes et antennes brun-rouge, palpes brun-jaune.

Tête fort transverse (1,40-1,46), bord antérieur étroit, un peu en arc convexe, nettement crénelé, yeux relativement grands, assez saillants; calus supra-antennaires très protubérants; assez brillante, microsculpture surtout composée de microstries, avec quelques faibles granulations, reliefs longitudinaux très forts en arrière et en avant, un peu arasés et moniliformes sur le front, ligne médiane large mais bien nette seulement jusqu'à mi-longueur, faible à nulle vers l'avant; pubescence relativement plus longue et moins couchée que chez les autres espèces du genre.

Encolure avec quelques rares points au milieu et tout à l'arrière, parfois complètement imponctuée, zone précéphalique non limitée, microponctuation fort superficielle et éparse.

Antennes modérément fines, assez courtes, 3 peu plus long que 2, 4-6 transverses, les suivants assez fortement transverses.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,25), plus large (1,07-1,09) et bien plus long (1,25-1,32) que la tête, fortement étreint à la base (0,76), côtés faiblement arqués, fortement redressés à partir du $\frac{1}{4}$ postérieur, base subdroite,

(25) Le genre existe également en Région Orientale.

angles postérieurs obtus, à sommet vif, traces assez nettes de sillons longitudinaux discaux, pas de calus antébasilaires, rebord latéral étroit, à peine explané en avant des angles postérieurs; brillant, vagues traces de réticulation, deci-delà, le long de la base, ponctuation pas très forte mais profonde, rugueuse longitudinalement et formant, par places, des sillons longitudinaux, éparse et très irrégulièrement écartée, microponctuation répandue; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte superficiellement réticulée, imponctuée.

Élytres aussi longs que larges, à peine plus larges (1,01-1,06) mais bien plus longs (1,25-1,30) que le pronotum, très peu élargis vers l'arrière, échancrure suturale petite, peu profonde, mais nette; strie suturale bien marquée, rebord latéral large, entièrement visible de dessus; brillants, vagues traces de microsculpture froissée, ponctuation de même force qu'au pronotum mais bien moins profonde, très peu abondante et quelque peu alignée longitudinalement, avec quelques points plus faibles et tout à fait superficiels; pubescence presque plus courte qu'au pronotum et également plus couchée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts très nette mais étroite, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, un peu crénelé, angles bien détachés, un peu en retrait, mais saillants en petite dent; brillant, en dehors de l'extrême base des tergites la réticulation est très superficielle, complètement effacée à partir du 5^e découvert et remplacée par un très fin pointillé épars, ponctuation fine et très éparse, nette sur les premiers tergites, cicatricielle sur les derniers, sauf sur les côtés où elle est ruguleuse; pubescence pâle, tout aussi fine mais plus longue qu'aux élytres, avec quelques grandes soies rousses dressées; 6^e tergite découvert non différencié du précédent.

Édége : semblable à celui d'*A. truncorum* BERNHAUER mais « bec » moins long.

Longueur : 7,9-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : Kundelungu, 1.750 m, dans arbre creux en galerie forestière, 24.III.1950 (R. LAURENT-N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 1 ex. : Sandoa, IX.1918 (F. G. OVERLAET); 4 ex. : Albertville, V-VII.1954 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Telle quelle, l'espèce semble localisée dans le Sud-Est du Congo Belge.

Elle peut être confondue avec de très petits exemplaires d'*A. truncorum* BERNHAUER mais chez ceux-ci les articles 4-6 des antennes pas plus larges que longs et surtout la stature nettement plus épaisse permettent de séparer aisément les deux espèces.